



L'INVITÉ
VIRGINIE BOREL, DIRECTRICE DU FORUM DU BILINGUISME, LA NEUVEVILLE

Trois cantons en résonance

Le thème de cette tribune m'est apparu comme une évidence après avoir fait diverses présentations sur les questions linguistiques à des étudiants des lycées de Frauenfeld, Reinach, Laufon ou encore Berthoud... à grand-peine, une toute petite minorité d'entre eux tentaient de désigner les cantons bilingues de Suisse... pourtant, cette spécificité linguistique est inscrite de très longue date dans les Constitutions des trois cantons concernés, soit Berne, Fribourg et Valais... je ne vous comprends rien, n'est-ce pas? «Pouvez-vous me citer les trois cantons bilingues allemand-français de ce pays?» Gros silence... En insistant un peu, enfin une main se lève timidement... «Fribourg?» «Oui! Mais encore?» A ma grande surprise, les principaux concernés, des étu-

dians de Berthoud, ignoraient que le grand canton de Berne compte quelque 100 000 francophones parmi sa population...

Hasard du calendrier, afin de marquer la Journée européenne des langues, fixée au 26 septembre, une discussion publique était organisée à Fribourg en présence de représentants politiques des trois cantons bilingues; à Sion, une première Fête des langues voyait le jour: l'occasion de comparer les pratiques dans les trois cantons bilingues qui semblent sur la même longueur d'onde lorsqu'il s'agit de définir le bilinguisme officiel comme une chance; une chance qui a toutefois son lot de défis à relever, notamment en matière d'enseignement ou dans le domaine de la santé.

Les trois cantons de Berne, de Fri-

bourg et du Valais sont situés le long de la fameuse «frontière linguistique», qui s'est fixée peu à peu entre langue romane et germanique: elle s'est d'abord dessinée dans les vallées densément peuplées (aux avant-postes de Bâle et dans le bassin occidental de l'Aar) et sur les voies d'accès à la zone alpine.

Or, la méconnaissance de la situation linguistique suisse constatée parmi les jeunes venus au Forum semble être inversement proportionnelle à la globalisation galopante...

Depuis le 19e siècle, le bilinguisme est inscrit dans la Constitution des trois cantons. Si les articles ont été logiquement révisés depuis lors, on peut considérer que cette thématique

constitue un fondement important pour chacun des cantons... depuis 2010, date de la mise en application de l'ordonnance d'application de la Loi sur les langues et la compréhension, Berne, Fribourg et le Valais sont en outre financièrement soutenus par la Confédération pour la mise en œuvre de ce bilinguisme. En effet,

chaque année, chacun d'eux reçoit quelque 250 000 fr. pour développer des projets en lien avec cette situation particulière... un soutien bienvenu mais qui pourrait clairement être

revu à la hausse au vu de l'ampleur des demandes qui ne cessent d'affluer.

Or, la méconnaissance de la situation linguistique suisse constatée parmi les jeunes venus au Forum semble être inversement proportionnelle à la globalisation galopante: ce qui nous entoure semble moins «sexy» que ce qui se passe loin de nous... Pourtant, s'intéresser à son voisin, à l'autre, c'est faire preuve de civisme et de citoyenneté... une thématique particulièrement sensible en situation de pandémie ou de crise écologique! Réveiller l'intérêt pour la diversité linguistique et culturelle, l'une des racines de notre pays, n'est-ce pas également une mission importante? Parents et enseignant-e-s de ce pays, ne lâchez rien: le jeu en vaut la chandelle!

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

MERKEL EN VACANCES



COURRIER DES LECTEURS

DÉPART DE MOUTIER

La balle est dans le camp autonomiste

Que le Jura retire (enfin) les articles 138 et 139 – vindicatifs et expansionnistes – de sa Constitution ne suffira visiblement pas à normaliser les relations interjurassiennes et à calmer les plus querulents des séparatistes, sortes de «talibans de la Question jurassienne» qui n'arrêteront jamais le harcèlement. En témoignent leurs réactions de vierges effarouchées à cette annonce, eux qui pratiquent l'ingérence dans les affaires bernoises depuis 40 ans et plus.

Le Jura bernois, quant à lui, veut la paix, et désire ardemment passer à autre chose. Alliant la parole aux actes, les forces vives de notre région multiplient les réalisations pour faire rayonner le Jura bernois, à l'image de la fondation éponyme dont le bâtiment est en plein chantier à Sonceboz. Les séparatistes souhaitent rapidement transférer Moutier. Très bien, mais la balle

est dans leur camp. Et vu le sondage récent du Quotidien jurassien, dans lequel 61% des 435 votants s'opposaient au retrait de l'article 138 de la Constitution jurassienne, on risque de rire – ou de pleurer – encore longtemps, tout comme lorsque la RCJU devra régler la facture du partage des biens!

Michael Schlappach, Loveresse

CACHER CE VACCIN?

Stopper cette folie

Selon les dernières nouvelles, le Conseil fédéral continue de s'enfermer dans une politique vaccinale insensée! Comment ne pas voir que cette vaccination de masse est une pure arnaque? Et que celle-ci ne permettra pas d'atteindre l'immunité collective? Non seulement, ce produit générique expérimental, faussement appelé «vaccin», ne protège ni contre la contamination ni contre la transmission du virus, mais son efficacité décroît rapidement, à tel point qu'il faudra se faire inoculer une dose supplémentaire tous les six mois! Bientôt, comme c'est déjà le cas dans d'autres pays, le certificat vaccinal à deux doses sera périmé. Où cela s'arrêtera-t-il? De

plus, le Conseil fédéral ne semble pas s'inquiéter des effets secondaires désastreux de ces injections pouvant entraîner la mort.

Des études ont montré que les protéines «spike» du vaccin se répandent dans tous les vaisseaux sanguins, où elles entraînent la formation de caillots sanguins pouvant conduire à des embolies pulmonaires, des AVC et des infarctus.

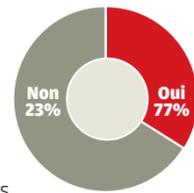
Un peu partout dans le monde, des plaintes pour homicide involontaire sont déposées contre les autorités sanitaires et les gouvernements, lesquels tentent tant bien que mal de minimiser ou de dissimuler ces faits pourtant avérés. Qu'attend le Conseil fédéral pour abandonner cette politique vaccinale obsessionnelle, discriminatoire et liberticide, qui ne profite qu'à la pharma?

La bonne approche consisterait à lancer une véritable campagne de promotion de la santé, qui mise sur le renforcement de l'immunité naturelle, laquelle, selon des études, s'avère bien plus robuste que la protection illusoire offerte par ces injections. Le peuple a la possibilité de stopper cette folie en votant non à la loi Covid le 28 novembre.

Sonja et Roland Gurtner, Bienne

LA QUESTION DE LA SEMAINE PASSÉE

Sarkozy condamné à un an de prison ferme: l'ex-président crie au complot. A-t-il raison?



participation: 88 votes

JURA BERNOIS

Deux éléments d'importance

Le Jura bernois, territoire nouveau, peut préparer son avenir et doit vendre Moutier. Deux tâches totalement différentes mais combien importantes. On connaît les bases de départ et donc où les difficultés commencent! Tout d'abord, il ne faudra pas, une fois de plus, se faire rouler dans la farine par des promesses jurassiennes. Aucun détail, aussi futile soit-il, ne doit poindre à l'horizon. Le MAJ (véritable gouvernement dans ce domaine) n'attend que le manque d'une virgule pour s'engouffrer dans le texte. Les votes en cascades ont permis de perdre Moutier par la patience des séparatistes. Patience à transférer assez de «monde» en ce pays protestant pour enfin être majoritaire.

Moutier parti, il reste sa couronne. Elle a son importance et mérite qu'on s'en occupe nous-mêmes et non Delémont! Si l'Association Jura bernois. Bienne devait s'arrêter aux gorges de Court, on ouvrirait grand les vannes d'une relance du séparatisme. Elle reviendra bien assez tôt, soyez-en certains. A la commission bernoise en place de savoir accorder ses violons sur tout le territoire et jouer la même partition sans complaisance et avec harmonie.

Ensuite, le Jura bernois n'a actuellement plus de représentant en la Berne fédérale, alors qu'il pourrait en avoir deux. Seulement, voilà, cela se prépare! Lorsque le Jura bernois n'a qu'un candidat remarquable, à même de nous défendre, et qu'il y a un bug, alors, c'est la fin des espoirs.

Il est minuit moins cinq. Les partis du Jura bernois, s'ils veulent deux représentants à Berne, doivent mettre leur ego au vestiaire et la jouer solidaire avec des candidats de haute tenue, à même d'intéresser tout le canton. Les séparatistes ont deux ou trois têtes de série de niveau très régional et, bêtement, ils prendront des voix. Voyez ce qui se passe lorsqu'on «oublie» de préparer le futur: en France, un polémiste rachitique et dangereux prend les devants de la scène avec des médias loin, très loin de l'impartialité. A Fribourg on a dû débaucher une fonctionnaire pour assurer une place. Ici aussi, on était loin de l'impartialité. De plus, on est défaillant vis-à-vis des jeunes. C'est à eux qu'il faut penser et non aux candidats AVS. A bon entendeur ...

Frédéric Gerber, Tramean

LA QUESTION DE LA SEMAINE

La suppression des tests gratuits va-t-elle encourager les gens à se faire vacciner?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: redactionjj@journaldujura.ch